



SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE | Les animations ont été maintenues malgré la flambée des prix de l'électricité. La mairie explique que des économies ont été réalisées grâce à l'éclairage à LED et aux matériaux utilisés.

À Puteaux, on ne sacrifie pas la féerie de Noël

Hendrik Delaire

UN IMMENSE arbre de Noël scintillant de mille feux à la nuit tombée ; une figurine illuminée d'un personnage de « Casse-noisettes » ; des illuminations éclairant l'esplanade de l'Hôtel de ville ; un marché de Noël avec de nombreuses cabanes et des manèges...

À Puteaux, les animations de Noël rappellent un monde qui semble en voie de disparition. De fait, beaucoup de villes dans la région ont drastiquement réduit la voilure pour faire face à l'envolée des prix de l'énergie, voire, pour certaines, ont carrément supprimé leurs animations ou illuminations. Mais ici, on a fait le choix de ne pas infliger une cure de sobriété au détriment de la féerie des fêtes de fin d'année.

« Si la ville de Puteaux met en place des actions afin de réduire l'impact des festivités de fin d'année, la magie de Noël en restera préservée car, en ces temps de crise, les sourires des enfants et de leurs parents restent primordiaux », assumait, sans complexe, la maire Joëlle Ceccaldi-Raynaud (LR) dans le magazine municipal de novembre. Un choix réaffirmé par l'équipe municipale, qui met cependant en avant les arbitrages effectués. « Nous sommes passés à l'éclairage LED depuis plusieurs années pour les guirlandes, dont le kilométrage a été réduit, comme le nombre de figurines illuminées. À l'exception des nuits de Noël et du Nouvel An, les illuminations s'arrêtent à 21 h 30, au lieu de 23 heures », souligne la municipalité.

La ville signale aussi le recours, par le prestataire de la patinoire, d'un refroidisseur à base de glycol alimentaire, et donc écologique, pour refroidir l'installation, ou encore l'utilisation de bois provenant de forêts gérées de manière raisonnée et issu de filière en circuit court, pour les décors des chalets et de la patinoire. Des choix qui auraient permis de ne pas

voir la facture s'envoler.

« Il y a peut-être un juste milieu »

Cet arbitrage semble en tout cas faire l'unanimité parmi les parents ayant choisi de braver le froid glacial ce samedi pour profiter de l'ambiance.

« On sort du Covid et c'est le début des vacances. On veut profiter même si les manèges et la patinoire sont un peu chers », confie Floriane, venue avec ses trois enfants. « On peut faire des économies sur d'autres domaines que le bon-

heur des enfants, qui doit être un poste de dépenses préservé. Les illuminations de Noël ne durent qu'un mois dans l'année et la consommation (d'énergie), comme les dépenses qu'elles occasionnent, ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan. Il est possible de faire des économies en éteignant les grandes enseignes lumineuses », renchérit Kevin, un père de famille.

« C'est important de maintenir l'état d'esprit de Noël. On va en avoir besoin dans la période très dure et anxiogène qui s'annonce avec la hausse des prix de l'énergie et des produits alimentaires », ajoutent Cédric et Oana, un couple de Puteaux.

« C'est une bonne chose qu'ils ne rallument pas les illuminations le matin », nuance cependant Cédric. « J'ai grandi en Roumanie du temps du communisme et j'ai connu les coupures d'électricité. Entre cette situation et l'abondance que nous connaissons, il y a peut-être un juste milieu », abonde Oana.

Des contradictions qui traversent la plupart des personnes interrogées mais sur lesquelles seul Matthieu, un habitant de Saint-Cloud venu en famille, assume de se questionner ouvertement. « Je suis assez partagé, je n'ai pas de réponse. À titre personnel, je suis content que mes enfants puissent venir profiter de ces animations, alors qu'à Saint-

Cloud, il n'y a pas de patinoire cette année. Mais si on réfléchit à l'échelle collective, de telles animations ne vont pas dans le sens de la sobriété. La ville de Puteaux a les moyens de continuer à s'offrir ces animations, il faut bien vivre ! »



À titre personnel, je suis content que mes enfants puissent venir profiter de ces animations

Matthieu, habitant de Saint-Cloud





Puteaux, samedi. Sauf le jour de Noël et du Nouvel An, les illuminations s'arrêtent à 21 h 30 au lieu de 23 heures pour les éditions précédentes.

L17/HENDRIK DELAIRE

